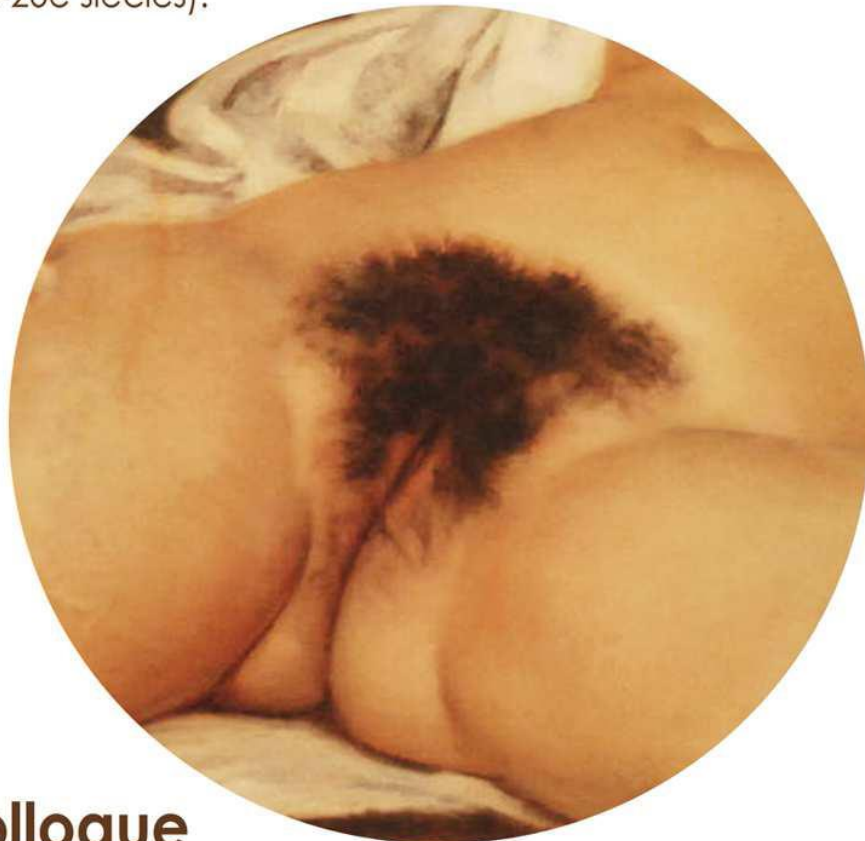


Montrez ce sexe que je ne saurais voir !

Perspectives historiques sur les organes sexuels :
représentations, régulations sociales et résistances
(18e-20e siècles).



Colloque
3 & 4 mai 2012 de 9h à 16h30

Entrée gratuite

Avec notamment la participation de **Sylvie Chaperon**, historienne
et de **Damien Mascret**, sexologue.

ULB (campus Solbosch, salle AY2. 114 et AY2. 107)

Projection du film « **The Moon Inside You** »

Cinamatek, vendredi 4 mai à 19h30

Plus d'infos: <http://sages.ulb.ac.be/> - www.femmesprevoyantes.be

SAGES
Savoirs genre et sociétés

ULB

fps

Solidaris

La Mutualité Socialiste

Centre de Recherche en Éthique et Philosophie

SOO

Centre de Recherche en
Méthodes
Contemporaines

BRUDISC
CENTRE D'EXPERTISE
ET GESTION DOCUMENTAIRE
DE PROJETS

fnr's
LA LIBERTÉ DE CHERCHER

FB
FÉDÉRATION
NATIONALE

Avec le soutien de la Faculté de Philosophie et Lettres



Montrez ce sexe que je ne saurais voir !

Perspectives historiques sur les organes sexuels : représentations, régulations sociales et résistances (18^e – 20^e siècles)

Organisé par l'Unité de recherche transversale SAGES : Savoirs, Genre et Sociétés (<http://sages.ulb.ac.be/>).

Jeudi 3 et vendredi 4 mai 2012 à l'Université Libre de Bruxelles sur le campus du Solbosch (Avenue Franklin D. Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles), bâtiment AY, niveau 2, salles 114 (le jeudi 3 mai) et 107 (le vendredi 4 mai).
Entrée libre.

En collaboration avec les Femmes Prévoyantes Socialistes (<http://www.femmesprevoyantes.be/>) et la Cinémathèque royale de Belgique (<http://www.cinematek.be/>).

Argumentaire du colloque

Si le sexe est et a toujours été systématiquement pointé du doigt, s'il charrie un lot de discours féconds, il est également et peut-être paradoxalement caché, dénigré voire hypocritement oublié. Or il s'agit là d'un organe essentiel à toute vie. Sa nécessité mais aussi les mystères qui l'entourent lui donnent un caractère mystérieux empli de force et de fragilité, de plaisirs multiples et de douleurs. Le rôle symbolique des organes sexuels est particulièrement bien révélé par les tabous qui les entourent. Le tabou de la nudité exige le voilage des parties dites sexuelles (avec la feuille de vigne d'Adam et Eve par exemple). La désignation des zones sexuelles ou érotiques, à cacher ou à montrer selon les circonstances, a évolué selon les périodes historiques et les espaces. La grossesse de la Vierge Marie est célébrée dès le XIII^{ème} siècle. Elle reste l'objet de fêtes populaires jusqu'au XVI^{ème} siècle en Europe du Nord avant d'être contestée et réprimée dans le cadre de la Contre Réforme catholique. Cette réforme des représentations mariales est un signe de l'imposition progressive d'une vision dichotomique de la sexualité féminine dans laquelle le sexuel est clairement distingué du maternel. A ce nouvel interdit succéda une nouvelle valorisation, politique cette fois, du corps féminin et de ses fonctions sexuelles. Le contrat social proposé par Rousseau en 1762 préconise la représentation publique de l'allaitement pour symboliser la « seconde nature » fondant ainsi l'intérêt commun de la nation, ce qui continue d'avoir un impact sur la gestion de sociale de la maternité.

L'attribution de caractères et de fonctions sexuelles à certains organes ou zones corporelles n'est donc jamais anodine. L'esprit a-t-il un sexe ? La question posée par François Poullain de La Barre au XVII^{ème} siècle ressurgit aujourd'hui à propos du cerveau. Il est décrit actuellement par la biologie et la neuroscience comme l'un des agents principaux de la sexualisation du corps notamment par sa régulation des productions hormonales.

L'histoire s'est penchée depuis une vingtaine d'années sur la sexualité et son contrôle social. La perspective de genre a permis d'éclairer les dynamiques de production de normes (prescriptions médicales et juridiques) et de représentations (mentalités, littérature, arts plastiques ou cinéma). Mais le corps sexué en lui-même reste peu interrogé. Or, les organes sexuels apparaissent comme des « lieux » d'étude stratégiques. L'historiographie montre en effet qu'ils sont à la fois des enjeux et des armes dans de nombreuses politiques de contrôle social qui mobilisent et, partant, transforment les modèles et les représentations de la sexualité et du genre. Les organes sexuels sont des lieux de négociation entre une multiplicité d'acteurs et d'actrices. Se placer sur ce « terrain » permet de faire le lien entre les normes et les représentations d'une part (corps objet de discours), et entre les mentalités et les comportements d'autre part (corps vécu par les acteurs et actrices). Il s'agit de comprendre comment les normes sociales passent par le corps pour réguler les comportements et, à l'inverse, comment le corps est mobilisé et impliqué dans les résistances opposées aux multiples injonctions et exploitations dont il est l'objet. S'attarder sur les organes sexuels permet ainsi d'accéder à l'expérience qu'en firent les acteurs et actrices et aux subjectivités que ces corps incarnent.

Le rôle attribué aux organes sexuels dans les modèles psychologiques est tributaire de l'histoire de la compréhension des relations entre le corps et l'esprit, de la conception du féminin et du masculin et d'une distribution spécifique des rôles sociaux selon le genre. En effet, les organes sexuels servent fréquemment de référent organique à la détermination des phases de développement de la subjectivité et pour fonder l'attribution de droits aux personnes : distinction entre embryon et fœtus, distinction entre « transsexualité » et « intersexualité », la puberté comme fondement organique de l'adolescence, rapports entre psychanalyse et biologie, etc.

Différents organes ont reçu le pouvoir d'incarner la sexualité et le genre des individus au cours de l'histoire : seins, utérus, ovaires, clitoris, pénis ou testicules par exemple. De même, certains individus incarneraient mieux que d'autres la sexualité dans les sociétés à un moment donné (les femmes, les homosexuels, les personnes dites « de couleur »). Leur « différence » les sexualiserait bien plus que tout autre individu, ici le modèle de l'hétérosexuel blanc. Il s'agit donc de s'interroger sur les rapports entre, d'une part, les modèles de sexuation et de fonctionnement de la sexualité et, d'autre part, la régulation sociale des rapports humains. L'asymétrie existante entre les différentes personnes chargée-e-s d'incarner la sexualité pose question. Le statut de neutralité attribué au masculin explique-t-il l'absence de débats à propos de l'incarnation de la masculinité chez les hommes ? Ou bien est-ce une reproduction acritique de l'historiographie qui n'a pas encore remis en question le rôle attribué au pénis ? L'historiographie étudie encore majoritairement la sexualité à travers le corps des femmes. Dès lors, quels sont les enjeux et les combats au sujet des organes sexuels des hommes ?

Ces quelques exemples montrent l'imbrication des différentes fonctions, symboliques, sociales et reproductives attribuées aux organes sexuels. C'est pourquoi les représentations, les usages ainsi que les interventions sur les organes sexuels ont toujours des « effets collatéraux ». L'étude des organes sexuels, des modèles de sexuation et de sexualisation de l'humain permettent donc aux chercheurs de diverses disciplines d'interroger de multiples aspects des sociétés passées et d'en faire l'histoire au sens large, en incluant les dimensions politiques, sociales et culturelles.

Trois axes seront privilégiés :

- Les représentations et leur circulation

Du texte médical au cinéma en passant par les pièces anatomique et les dessins reproduits dans les ouvrages de conseils aux femmes enceintes, quels modèles de la sexuation et de la sexualité ces représentations soutiennent-elles ? Comment ces représentations sont-elles utilisées, dans quels contextes et dans quel but ? A côté des représentations concrètes, les représentations abstraites, théoriques, seront aussi être traitées à partir de l'histoire des modèles de sexuation et de sexualisation de l'être humain.

- Les régulations sociales et les résistances

Les régulations des usages des organes sexuels et les résistances qui s'y opposent. A l'inverse, l'usage des organes sexuels et des modèles de sexuation et de sexualisation de l'humain à des fins de régulation sociale. Les catégories, les identités et les rôles sociaux institués ou promus par ces régulations ou ces résistances. La régulation et les résistances via l'intervention ou l'expertise médicale, le droit (administratif et judiciaire), pédagogies et systèmes scolaires, le sport, etc.

- Heuristique

Comment étudier les organes sexuels et faire le lien entre la production des normes, les pratiques corporelles et les représentations ? La diversité des sources potentielles est à l'image de l'importance que possèdent la sexualité et les organes sexuels dans la société. Dès lors, quelle stratégie heuristique adopter afin de comprendre l'imbrication des différentes dimensions à étudier (symbolique, sociale et reproductive) ?

Jeudi 3 mai 2012 (AY. 2. 114)

9h00-12h15 :

Matinée d'introduction au colloque organisée en collaboration avec les Femmes Prévoyantes socialistes avec deux conférences confrontant la perspective historique à l'actualité sur les normes appliquées aux organes génitaux féminins dans la société occidentale. Une mise en perspective socio-historique pour mieux questionner nos schémas de pensée et notre manière d'appréhender les organes sexuels à l'époque contemporaine.

9h00 - 9h15 Accueil des participant-e-s et du public

9h15 - 9h45 Introduction au colloque et à la matinée

9h45 - 10h45 Conférence de Sylvie Chaperon

Sylvie Chaperon est Maître de Conférences (HDR) à l'Université Toulouse Le Mirail. Elle est membre de nombreux comités de rédaction et de comités scientifiques. Auteure de « La médecine du sexe et les femmes. Anthologie des perversions féminines au XIXe siècle » (La Musardine, 2008) et des « Origines de la sexologie, 1850-1900 » (La Martinière, 2007).

Réflexions sur l'histoire scientifique du clitoris, de l'Antiquité au XXème siècle

Quels sont les grands traits des étapes historiques qui ont marqué la conception médicale du clitoris ainsi que ses représentations dans les planches anatomiques, et quels sont les facteurs qui peuvent expliquer cette périodisation ?

10h45 – 11h00 :

Pause café

11h00 - 12h00 Conférence de Damien Mascret

Damien Mascret est journaliste, sexologue et co-auteur de « La revanche du clitoris » (La Musardine, 2008) et de « Peut-on être romantique en levrette » (La Musardine, 2009).

Le sexe féminin dans tous ses états : épilation intime, nymphoplastie, revalorisation du clitoris

La pression socioculturelle qui s'exerce sur le corps érotique ne se limite pas au visible évident. Elle concerne désormais le sexe féminin lui-même. De l'épilation intime au « lifting de la vulve », de nouvelles normes s'imposent insidieusement. Mais qu'est-ce qu'un sexe « normal » ?

12h00 - 12h15 Discussions

12h15 – 13h30 :

Pause déjeuner

13h30 – 16h00 :

Représentations des organes sexuels

13h30 - 13h50 **Thierry Hoquet** (Maître de Conférences, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Mâles avides, femelles rétives ? La question des rôles sexuels

13h50 - 14h10 **Nathalie Grandjean** (Doctorante, FUNDP)

Histoire de la pensée médicale occidentale sur les seins dans une perspective de genre

14h10 - 14h30 **Discussions**

14h30 – 14h45 :

Pause café

14h45 - 15h05 **Didier Foucault** (Professeur, Toulouse Le Mirail)

Les organes sexuels masculins dans les traités d'anatomie du XVIIe siècle

15h05 - 15h25 **Katrin Pilz** (Doctorante, ULB-UniWien)

Female Sex in Motion – The Display of Sexual Organs in Medical Collections and Cinematography in the early 20th Century Visual Medical Culture

15h25 - 15h45 **Discussions**

15h45 - 16h00 **Conclusion de la journée**

Vendredi 4 mai 2012 (AY. 2. 107)

9h00 – 10h30 :

Régulations sociales et résistances n° 1 : « détournements »

9h00 - 9h15 Accueil des participant-e-s et du public

9h15 - 9h30 Mot d'introduction

9h30 - 9h50 Vanessa Gemis (Post-doctorante, ULB)

À l'origine de tous les plaisirs. Élixa Brune ou comment étudier, écrire et dessiner le sexe et la sexualité

9h50 - 10h10 Vanessa D'Hooghe (Doctorante, ULB)

Le « Self Help » ou la démedicalisation du corps et de ses pratiques exploratoires

10h10 - 10h30 Discussions

10h30 – 10h45 :

Pause café

10h45 – 12h15 :

Régulations sociales et résistances n° 2 : « corps maternel, psychisme et transmission »

10h45 - 11h05 Francesca Arena (Doctorante, Université de Provence)

Un cerveau dans le ventre ou un utérus dans la tête ? Représentations et pratiques médicales autour du corps maternel entre époques moderne et contemporaine

11h05 - 11h25 Vlasta Paulic (Doctorante, Université Ludwig-Maximilians)

Is there a future for the Oedipus Complex ? Mothers and Psychoanalysis

11h25 - 11h45 Jérôme Janicki (Docteur en histoire, ULB)

La couvade célèbre la place de l'homme auprès du nouveau-né.

11h45 - 12h15 Discussions

12h15 – 13h30 :

Pause déjeuner

13h30 – 14h30 :

Régulations sociales et résistances n° 3 : « sexe en contexte colonial »

13h30 - 13h50 Delphine Peiretti (Doctorante, Université de Provence)

De la race au genre : l'étude des organes sexuels des Africain(e)s dans le discours médical français du début du XIXe siècle au début du XXe siècle

13h50 - 14h10 Amandine Lauro (Professeure invitée aux FUSL, Collaboratrice scientifique à l'ULB)

De la puberté féminine dans les 'zones torrides'. Expertise et régulations du corps des jeunes filles au Congo Belge

14h10 - 14h30 Discussions

14h30 – 14h45 :

Pause café

14h45 – 16h15 :

Heuristique des organes sexuels

14h45 - 15h05 Valérie Piette (Professeure, ULB) **et Vanessa D'Hooghe** (Doctorante, ULB)

Le Fonds Berthe de la Réserve Précieuse : un collectionneur à la recherche de représentations d'organes et/ou d'orgasmes ?

15h05 - 15h25 Laura Di Spurio (Maîtresse en histoire, ULB) **et Julie De Ganck** (Doctorante, ULB)

Les organes sexuels en droit et en médecine. Lecture croisée du recours aux expertises médico-sociales en Belgique contemporaine.

15h25 - 15h45 Discussions

15h45 - 16h15 Conclusion, discussion générale et mot de la fin

19h30 – 20h45 :

Projection du film Documentaire « The Moon Inside You » à la Cinematek (3 euros / 1 euros)